

SCHWEIZ. DEPT. DES AUSWÄRTIGEN
POLITISCHE ABTHEILUNG

20. JUN 95

LÉGATION SUISSE
EN
ITALIEN^o 3471/

XXVI.

D. Rome, ce 17 Juin 1895.

Co. aux délégations ✓
Encirculation ✓Rapport politique N^o 1.

Messieurs le Vice-Président,

J'ai eu l'occasion de voir hier un ami qui est
actuellement attaché militaire à l'ambassade d'Autriche-
Hongrie à Rome. Dans le cours d'une conversation toute intime,
et manifestement sans aucune arrière-pensée, mon
interlocuteur m'a dit que si l'Allemagne et l'Autriche-
Hongrie tenaient à l'alliance avec l'Italie, c'était :-
l'Allemagne pour que, en cas de guerre, les troupes
du Roi, massées à la frontière franco-italienne, retiens-
sent un corps d'armée français en Provence ; -
l'Autriche-Hongrie pour être bien sûre de ne pas être
attaquée à sa frontière sud-ouest et pour pouvoir

Messieurs

Messieurs Lacheret, Vice-Président du Conseil fédéral,
Rome.

BAr

63

Dodis



déployer toutes ses forces contre la Russie. Que toute
idée de réunion de troupes italiennes à des troupes
allemandes ou austro-hongroises avait été aban-
donnée; qu'on tenterait tout au plus à forcer
 le Gothard, le Simplon ou s'en ouvrirait quel autre passage
 des Alpes suisses qu'on ne pourrait à faire passer des
 troupes italiennes par le Brenner.

Mon interlocuteur a ajouté qu'il avait étudié
 dernièrement les moyens de mobilisation dont
 disposait l'Italie et qu'il avait dû se persuader
 que les Italiens auraient, d'ailleurs, toutes les
 peines du monde à transporter en Piémont ou en
 Lombardie leurs troupes provenant de Sicile et
 des provinces situées au Sud de Naples. Que l'armement
 de la flotte serait probablement paralysé, dès le
 début, par la flotte française et que les lignes de
 Reggio (Calabrie) à Naples et de Rome à Gênes

le long de la mer étaient, du point de vue stratégiques, dans des conditions aussi défavorables que possible. En effet, ces lignes sont fort mal bâties et exposées sur un grand nombre de points à des coups de main de l'ennemi.

J'ai pensé que les quelques indications qui précèdent seraient de nature à intéresser votre Département et le Département militaire fédéral et saisis avec empressement cette nouvelle occasion de vous présenter, Monsieur le Vice-Président, les nouvelles assurances de ma haute considération.

Le Ministre de Suisse :

Carlin

P.S. Je suis encore sans nouvelles du B^{re} Blanc, Ministre des Affaires Étrangères, auquel j'ai demandé une audience samedi, tout de suite après mon arrivée. J'espère cependant, selon votre désir, pouvoir être de retour à Berne dans une quinzaine de jours. - J'ai télégraphié à M^{re} de Salis de rejoindre son poste, si ^{l'état de santé} de sa femme le ^{permettrait.} Votre bien dévoué
(Lundi, 17 Juin - 3^{es} Après midi) (Chaleur supportable!)